

Une «Salade» ultra-calorique

Mis en ligne le 25/11/2018 à 17:36 Par [Catherine Makereel](#)

Un Tchekhov vaudevillesque au Théâtre Varia et au Théâtre de Liège.

Gare au titre trompeur : *La salade* est loin du plat diététique qu'on pourrait imaginer, s'approchant plutôt d'une espèce de tarte à la crème ultra calorique. Amateurs des films de Mel Brooks, cette pièce est pour vous : même penchant pour la parodie déglinguée, assumant mauvais goût et blagues balourdes. Les autres, passez votre chemin ! Tout comme le réalisateur américain se délectait du pastiche dans *Frankenstein Junior* ou *La folle histoire de l'espace*, le jeune metteur en scène Baptiste Sornin s'attaque à l'univers de Tchekhov pour le hacher menu en chair à pâté.

Dans un décor réaliste, kitsch et chargé, genre vieille comédie de boulevard, une riche propriétaire s'ennuie à mourir, trompant la vacuité de son existence en houspillant ses domestiques entre deux conversations avec Gaïev, artiste torturé tout droit sorti de *La Mouette*. Mais bientôt, l'annonce du retour de Nicolaï, neveu lointain, va mettre la maisonnée en effervescence. Si cette Salade s'avère vite bourrative, c'est qu'elle mélange les assaisonnements sans grand discernement. Caricaturant le spleen tchékhovien, Baptiste Sornin flirte aussi avec les codes de Molière, à qui il emprunte visiblement son personnage de soubrette. Les portes claquent à la manière d'un Feydeau mais le jardinier, avec son accent liégeois, ses outils improbables et ses blagues à Toto, ferait presque penser à du Pirette, tandis que le jeune neveu ultra-connecté s'inspire visiblement de Cyril Hanouna avec une vulgarité assumée.

On oubliait l'influence dragqueen, amenée avec panache par un Alexandre Trocki méconnaissable dans le rôle de Marguerite, diva mélodramatique. Le reste de la troupe (Karim Barras, Jérôme de Falloise, Vincent Minne, Elena Perez) s'en donne à cœur joie dans cette farce en roue libre de près de deux heures. Cascades rocambolesques, parodie de Cluedo, comique de répétition, perruques et accessoires ridicules : tout est bon pour nourrir cette bête hénaurme. Le rythme d'ailleurs ne faiblit pas, ce qui ravira les amateurs de frichtis à base de matière grasse saturée. Personnellement, cette *Salade* nous est restée sur l'estomac.

Jusqu'au 1/12 au Théâtre Varia, Bruxelles. Du 29/1 au 2/2 au Théâtre de Liège.